

Vers quelle laïcité ?



Caricature anonyme : la séparation de l'Eglise et de l'Etat 1904-1905.
Castres, musée Jean Jaurès - Goya
© Droits réservés

Le mot «laïcité» n'apparaît dans les dictionnaires qu'en 1871, même si l'idée en est plus ancienne : il faut remonter au siècle des Lumières pour en trouver l'origine. Les philosophes cherchent alors à distinguer le religieux du politique. Sans nécessairement ou formellement remettre en cause l'existence de Dieu, ils s'insurgent contre toutes les formes d'intolérance. Leur combat les conduit à dénoncer les abus d'une religion dominante comme le fait Voltaire dans l'affaire Calas.

Pour les héritiers des Lumières, l'homme accède à sa pleine humanité par la vie politique et non par son engagement religieux.

Une lutte majeure et durable s'instaure autour de la question de l'enseignement dont les *Mémoires sur l'instruction* de Condorcet marquent déjà l'ampleur. Edgar Quinet, cinquante ans plus tard, écrit que la seule issue pour la France consiste à renoncer à ce «mélange informe» et réside dans «la séparation absolue du domaine ecclésiastique et du domaine civil». Le premier domaine d'application de cette séparation doit être l'école où «l'instituteur parle tout ensemble au catholique, au protestant, au juif, et les fait entrer dans la même communion civile».

Si la majorité des républicains suivent Quinet sur la question de la laïcisation nécessaire de l'école, ils ne sont pas tous d'accord sur l'idée de séparation. Ils préfèrent par méfiance et anticléricalisme* conserver une emprise sur l'Eglise catholique. Si le «cléricalisme est l'ennemi», selon la formule de Gambetta, celui-ci ne revendique pas une séparation brutale mais plutôt indolore lorsque la société se sera détachée de l'Eglise. Dans l'Eglise même, il existe des partisans d'une séparation entre pouvoirs religieux et politique, courant qu'incarne, notamment en France, Lamennais, partisan d'une «Eglise libre dans l'Etat libre».

L'acceptation tacite de la séparation croît à partir des années 1890-1900 avec la politique anticléricale de la République.

* Voir lexique



«La Malheureuse famille Calas»
Carrogis Louis (1717-1806), Carmontelle (dit)
Paris, musée du Louvre, D.A.G.
© Photo Réunion des Musées Nationaux - © Jean-Gilles Berizzi



Photographie de Léon Gambetta vers 1830.
Paris, Centre historique des Archives nationales
© CHAN - Service photographique



Pétition du conseil municipal de Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône) en faveur de la séparation, 1902.
Paris, Centre historique des Archives nationales
© CHAN - Service photographique